

La Connaissance de YHWH selon Jérémie: Une étude intra-intertextuelle

KATHO BUNGISHABAKU
UNIVERSITE SHALOM DE BUNIA

ABSTRACT

'Knowledge of God' is one of the key concepts in the book of Jeremiah. This essay attempts to define its meaning. It also shows that an 'inner-intertextual' study of this concept can help (1) to demonstrate the progress of the deterioration of the relationship between YHWH and Israel, (2) to underline the unity of the first part of the book of Jeremiah, and (3) to show that the relationship between the deuteronomistic history and Jeremiah is due to the fact that the prophet's mission was not to proclaim a new message but to remind the people of their covenant responsibilities.

A INTRODUCTION

« Connaître YHWH ידע יהוה (ידע את־יהוה) » est l'un des thèmes clés pour comprendre le message des prophètes vétérotestamentaires et leurs théologies. Une référence aux statistiques de mots montre que le verbe ידע (connaître) se rencontre au moins 1,058 fois dans l'Ancien Testament dont 250 fois chez les « grands prophètes » (Fretheim 1997 :409-444). Le prophète Jérémie seul l'utilise 70 fois. A partir de ces statistiques, il est possible d'argumenter que le verbe ידע est l'un des termes les plus utilisés dans le livre de Jérémie, venant en fréquence seulement après le lexème שוב (retourner) qui apparaît 111 fois. Cependant, la fréquence d'occurrence ne pouvait, en elle seule, pas contribuer à la grandeur de ce thème. Cependant, une lecture du livre de Jérémie révèle que partout où le prophète emploie le verbe ידע (aussi bien dans la forme affirmative que dans la forme négative) avec YHWH comme objet, il le fait pour éclairer l'une des situations suivantes : démontrer l'échec du peuple de Juda à connaître YHWH ; ce que ce peuple aurait dû faire pour prouver qu'il connaît YHWH, son Dieu ; et ce que YHWH fera dans l'avenir pour aider son peuple à mieux le connaître.

Dès lors, il est possible d'argumenter que dans le livre de Jérémie, la formule ידע יהוה (connaître Dieu) ou לא ידע יהוה (ne pas connaître Dieu) se trouve principalement dans des déclarations à significations théologiques. En voici quelques illustrations : dans un oracle de dénonciation composé d'une série d'accusations contre les rois de Juda (Jér. 22 : 2-23: 6), le prophète accuse Jojakim en particulier d'extravagance en défaveur de la droiture et de la justice

sociale. Dans cette accusation, Jérémie rappelle au roi Jojakim la façon dont son père Josias avait conduit la nation : « Il jugeait la cause du pauvre et de l'indigent, alors c'était bien. *N'est-ce pas là me connaître ?* », dit YHWH (Jér. 22 :16). De même, au travers du livre de Jérémie, quatre autres classes de dirigeants, nommément les prêtres, les autorités politiques, les responsables religieux et les prophètes sont aussi accusés de ne pas connaître YHWH, et par conséquent, d'être la cause du désastre qui menace toute la nation (4 :22 ; 5 :4,5 ; 8 :7 ; 9 :2,5). Le thème de la « connaissance de YHWH » est aussi présent dans l'oracle accusant le peuple d'Israël d'idolatrie en Jérémie 2 :9. Il est également présent dans un autre oracle important annonçant le salut après que le peuple aurait subi le jugement de Dieu (24 :7; 31 :34). Dans ce dernier cas, la connaissance de YHWH est même décrite comme la base sur laquelle sera bâtie la nouvelle alliance ou la nouvelle communion entre YHWH et son peuple.

Avec ces quelques exemples, il est possible de conclure que le thème de la connaissance de YHWH dans Jérémie sert de base dont dépend la vie de Juda comme une société et une nation. Cet argument est pertinent si l'on considère le contexte historique dans lequel le prophète Jérémie a exercé son ministère. Citant M. Moorehead, Campbell Morgan (1931 :10) décrit l'atmosphère en Juda du temps de Jérémie en termes suivants :

C'était le sort de Jérémie que de prophétiser à un temps où toutes choses en Juda dévalaient vers la dernière et lugubre catastrophe ; l'agitation politique était à son comble quand les pires passions agitaient les différents partis, et que les conseils les plus fatales prévalaient. Il lui appartenait donc de se tenir dans le chemin au-delà duquel sa nation se précipitait la tête en avant vers la destruction ; de déployer un effort héroïque pour l'arrêter, et finalement de se tenir à l'écart en voyant son propre peuple qu'il aimait avec la tendresse d'une femme, plonger par-dessus le précipice dans le vaste fatras de ruine.

La citation nous laisse la question suivante: quelle était la cause de cette situation catastrophique en Juda telle que décrite par Moorehead? La réponse de Jérémie serait probablement que le peuple de Juda s'était détourné de YHWH, son Dieu. Ou bien, en termes de cet essai, c'était puisqu'il n'y avait pas de connaissance de YHWH dans la nation. Ceci rappelle le prophète Osée (4 : 6) qui, quelque temps avant, avait déjà déclaré que la raison de la destruction de la nation était le manque de la connaissance de YHWH.

Cependant, en dépit de la large reconnaissance de la signification de l'expression « connaître YHWH », le sens dans lequel cette expression est utilisée dans Jérémie n'a jamais été clairement bien défini. Jérémie lui-même ne donne pas des détails sur la signification de « ידע יהוה ». En fait, nulle part dans le livre du prophète d'Anathot nous ne trouvons de longs développements

de ce qu'est une authentique connaissance de YHWH ou de ce qu'elle n'est pas. Le prophète intervient ponctuellement pour accuser le peuple de ne pas connaître YHWH seulement lorsqu'une pratique spécifique dans la société ne démontre pas de la fidélité à l'alliance. Mais le livre montre aussi que les rois, les prophètes, les prêtres et le peuple de Juda étaient en train de se tromper en prétendant qu'ils connaissaient YHWH, alors qu'en réalité ils n'en étaient pas les cas. Ainsi, le livre de Jérémie exhibe clairement une sorte de confusion dans la compréhension de la connaissance de Dieu entre le prophète d'un côté et le peuple ainsi que leurs leaders de l'autre côté. C'est pourquoi, dans ce travail, nous tenterons d'accomplir trois choses : (1) analyser les formes d'occurrence de l'expression ידע יהוה, (2) analyser le développement de cette expression au travers de tout le livre, et (3) donner une définition de ce que signifie connaître YHWH dans Jérémie.

En termes plus précis, cet article cherche à mettre ensemble et à clarifier trois aspects particuliers de l'usage de ידע יהוה dans Jérémie: (1) la manière dont le terme connaître YHWH est utilisé dans le livre de Jérémie ? (2) la façon dont cette expression s'est développée dans tout le livre du prophète et tout au long de son ministère ? (3) la signification de ce terme selon les passages sélectionnés pour cette analyse. Enfin, l'usage de cette expression peut aussi nous éclairer sur les débats actuels autour des hypothèses concernant la formation du livre.

Cette étude sera limitée aux passages qui sont clairement en rapport avec Juda comme une communauté étant donné que notre objectif est de mener des investigations sur l'impact de la connaissance et du manque de la connaissance de YHWH dans cette société (2 : 4-13 ; 4 : 19-22 ; 5:1-6 ; 9 : 1-8 ; 9 : 22-23 ; 22 : 13-19 ; 24 : 4-7 ; 31 : 31-34). Pour cette raison, nous avons exclu trois passages qui auraient autrement pu être inclus dans cette analyse. L'un d'eux (8 : 4-7) est trop général et ne se rapporte pas à une action spécifique dans la communauté. Les deux autres (10 : 23-25 ; 16 : 19-21) se rapportent à d'autres nations que Juda et ne nous intéressent pas pour cette étude.

B FORMES DE L'OCCURRENCE

Cette section tente d'analyser les différentes formes d'apparition de l'expression ידע יהוה telles qu'employées dans les huit passages qui nous intéressent dans cet essai.

Dans 4:19-22, le terme לא ידעו « moi, ils ne connaissent pas » est utilisé dans le verset 22, à la fin du gémissement du prophète (vv. 19-21) et immédiatement avant l'annonce du prochain désastre à cause de la désobéissance de Juda (vv. 23-31).

En 5:1-6, les formes לא ידעו דרך יהוה « ils ne connaissent point la voie de YHWH » au verset 4, et כי המה ידעו דרך יהוה « car ils connaissent la voie

de YHWH » au verset 5, sont employées après l'échec de trouver une personne dans Juda qui pratique la justice, qui soit honnête (v.1) et après la remarque que toute personne à Jérusalem vit de שקר « fausseté » (v.2.). La seconde forme הוה דרך יהוה au verset 5 apparaît immédiatement avant le verset 6 dans lequel le prophète émet un jugement sévère contre les Judéens pécheurs. Ce jugement est introduit par la particule על-כן

« C'est pourquoi » au début de verset 6.

En 9 :1-8 לא-ידעו ואחי « et moi, ils ne connaissent point » se trouve au verset 2, et מאנו דעת-אוחי « ils refusent de me connaître » est employé au verset 5. Dans les deux passages, ils viennent immédiatement après de longues listes des transgressions de Jérusalem. מאנו דעת-אוחי en particulier, précède immédiatement le jugement contre Israël. Ici aussi le jugement est introduit par la particule לכן (une autre variante de על-כן) « c'est pourquoi » au début du verset 6.

En 22 :16, la question הלו-היא הדעת אחי « n'est-ce pas là me connaître ? » est utilisé au verset 16, avant la condamnation du roi Jojakim. Il y a ici une légère différence en ce qu'au verset 18, le prophète donne une autre courte liste du péché commis par le roi avant d'entamer le jugement au verset 19. Ici encore, le jugement est introduit par la même particule לכן.

En 2 :4-13, le verbe ידע est employé avec un suffixe pronominal ני (à la place de YHWH) dans la phrase לא ידעוני « ils ne me connaissent pas ». La construction לא ידעוני vient après une longue liste d'accusations contre les pères et les prêtres :

Ils (vos pères) s'éloignèrent de moi ?
Ils allèrent après la vanité ...
Ils (les prêtres) ne disaient pas ...
Vous avez souillé mon pays...
Vous avez changé mon héritage en abomination ...

Immédiatement après le verset 8 (où nous trouvons le terme לא ידעוני, l'accusation devient plus précise et est maintenant dirigée contre les trois groupes spécifiques des dirigeants : ceux qui enseignent la Torah, les bergers et les prophètes. La particule לכן est employée au verset 9, mais elle introduit un ריב (une contention), non un jugement, entre le peuple de Juda et YHWH.

En 9 :22-23, nous avons la construction וידע אחי (« et il me connaît »), qui est semblable à la forme utilisée en 4 :22 ; 9 :2,5 ; 22 :16. Cependant, contrairement à tous les autres passages, l'oracle contenu dans 9 :22-23 n'est pas adressé contre quelques individus spécifiques. Bien plus, ce passage ne se rapporte pas directement à la loi ou à l'Alliance. C'est pourquoi la particule לכן qui, normalement, introduit un jugement n'est pas utilisée avec וידע אחי puisque'il n'y a aucune accusation en termes de jugement dans le passage. En

outre, le terme **איתי ידע** en 9 :23 est complété par la formule **כי אני יהוה** « car je suis YHWH ».

Enfin, en 24 :4-7, nous avons la construction **לדעת אתי** « me connaître » et en 31 :31-34 **דעו את־יהוה** « connaître YHWH » et **כי־כולם ידעו** « car tous me connaîtront ». La construction avec **את** est semblable à celles que nous trouvons en 4 :22 ; 9 :2,5 ; 22 :16. Mais ces deux passages ne contiennent pas **לכן** ce qui est une indication que le jugement contre le peuple de Juda y est absent. Comme en 9 :23, nous avons aussi la formule **כי אני יהוה** complétant le terme **לדעת אתי** en 24 :7.

L'analyse de la structure de ces huit passages conduit aux conclusions suivantes :

- (1) La forme dominante du terme « connaître YHWH » est **ידע את־יהוה** qui apparaît en 4 :22 ; 9 :2,5 ; 9 :23 ; 22 :16 ; 24 :7 (avec de légères modifications), et deux fois en 31 :34.
- (2) Dans trois passages (5 :1-6 ; 9 :1-8 ; 22 :16) la particule **לכן** est utilisée avec **ידע את־יהוה** pour introduire le jugement de Juda à cause de son manque de connaissance de YHWH.
- (3) Dans un passage (2 :4-13), **לכן** est employé avec **ידע את־יהוה** pour introduire un **ריב** « contention » mais non un jugement (la signification de ce changement dans l'usage de **לכן** pour introduire un **ריב** à la place du jugement deviendra claire dans la section suivante).
- (4) Dans quatre autres passages (4 :19-22 ; 9 :22-23 ; 24 :4-7 ; 31 :31-34), l'expression **ידע את־יהוה** n'est pas associée avec **לכן**; par conséquent, ces passages ne contiennent pas de jugement.
- (5) Dans les passages contenant le jugement, l'expression **ידע את־יהוה** arrive toujours à la fin de la liste des mauvais actes de Juda, et directement avant la prononciation de la sentence divine. Ceci devrait suggérer que tous les maux trouvés en Juda (du moins dans ces passages) sont dus au manque de la connaissance de YHWH, et ce manque de connaissance est la raison de la punition du peuple, punition qui est toujours introduite par **לכן** (על־כן).

C DEVELOPPEMENT DU TERME **ידע את־יהוה** EN JEREMIE

L'argument principal de cet article est que le peuple de Juda était jugé et puni pour son manque de connaissance de YHWH. Mais le fait est que le peuple n'eut pu être jugé et puni à moins qu'il n'y eut un temps où il était pressé par le prophète à cette connaissance de YHWH ou à se repentir pour son manque de la connaissance de YHWH. En d'autres mots, la question peut être posée de cette façon: le jugement était-il le seul thème répété tout au long du livre de Jérémie ou bien y a-t-il, dans le ministère du prophète, une progression à partir d'un stade dominé par un thème comme l'appel à la repentance, vers un stade suivant ou d'autres accents sur le jugement étaient proéminents? Pour la poser

différemment, on se demande comment le thème *ידע את־יהוה* circule-t-il dans le livre de Jérémie ? Le prophète commence-t-il son ministère immédiatement avec le message de condamnation ? Y avait-il eu un temps où le message du prophète n'était pas un jugement pour le manque de cette connaissance ?

Cette question est délicate dans la mesure où le livre de Jérémie est complexe pour ce qui est de la division structurale claire. Et nous devons de prime à bord avouer que là dessus, le débat est bien loin d'être clos.¹ Cependant, ce livre est aussi unique en ce que le ministère du prophète était très long, peut être s'étendant au-delà de quarante ans et couvrant le règne des quatre derniers rois de Juda (Josias, Joachaz aussi appelé Shalum en Jérémie, Jojakim ou Conia et Sédécias). Bien plus, des indications textuelles démontrent que l'homme d'Anathot a vécu pendant les derniers jours qui étaient aussi les plus difficiles de sa nation, culminant avec les désastres de 597 et 586 av. J.-C.² Notre argument est que ces détails historiques, retournés avec une soigneuse analyse littéraire, peuvent aider un lecteur attentif à tenter une reconstruction du vaste contour des étapes dans le développement du message du prophète. C'est pourquoi, notre premier intérêt est de tenter de localiser chacun des huit passages sur une échelle historico-théologique montrant l'évolution de la relation entre YHWH et Juda. Notre hypothèse est que, dans le livre de Jérémie, la relation entre les deux partis ne s'était pas détériorée en un coup, mais qu'il y avait un développement dans lequel l'on pouvait percevoir le déclin de la connaissance de YHWH dans la communauté de l'alliance, le déclin qui finalement amena le jugement sur la nation. Nous porterons une attention particulière sur la structure de l'expression *ידע את־יהוה* ainsi qu'analysée dans la section ci-dessus, dans la mesure où nous croyons que ces structures contiennent des éléments qui guideront cette interprétation.

Notre conviction est que sept de nos huit passages dans lesquels se trouvent l'expression *ידע את־יהוה* peuvent probablement bien correspondre aux cinq différents stades qui ont caractérisé la progression du ministère du prophète Jérémie dans Juda.

1 Appel à la repentance dans les premiers jours (2 :4-13).

Ecoutez la Parole de YHWH, maison de Jacob,
Et vous toutes, familles de la maison d'Israel !
Ainsi parle YHWH :
Quelle iniquité vos pères ont-ils trouvé en moi,

¹ Parmi ceux qui s'intéressent à cette question, lire surtout les auteurs que voici : Hobbs (1984 : 175-191), Bright (1984 : 193-212), Holladay (1984 : 213-228), et Hyatt (1984 : 247-267), McKane (1984 : 269-284).

² Voir la citation de Morgan (note 2) qui résume si bien la situation politique à l'époque de Jérémie

Pour s'éloigner de moi,
Et pour aller après les choses de néant et n'être eux-mêmes que néant ?
Ils n'ont pas dit : où est YHWH,
qui nous a fait monter du pays d'Egypte,
Qui nous a conduit dans le désert, dans une terre aride et pleine de fosses,
Dans une terre où règnent la sécheresse et l'ombre de la mort,
Dans une terre par où personne ne passe, et où n'habite aucun homme.
Je vous ai fait venir dans un pays semblable à un verger,
Pour que vous en mangiez les fruits et les meilleures productions ;
Mais vous êtes venus, et vous avez souillé mon pays,
Et vous avez fait de mon héritage une abomination.
Les sacrificateurs n'ont pas dit : où est YHWH ?
Les dépositaires de la loi *ne m'ont pas connu*,
Les pasteurs m'ont été infidèles,
Les prophètes ont prophétisé par Baal,
Et sont allés auprès de ceux qui ne sont d'aucun secours.
C'est pourquoi je veux encore contester avec vous, dit YHWH,
Je veux contester avec les enfants de vos enfants.
Passez aux îles de Kittim, et regardez! Envoyez à Kédar et observez bien,
Et regardez s'il y a rien de semblable!
Y-a-t-il une nation qui change ses dieux, quoiqu'ils ne soient pas des dieux?
Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucun secours!
Cieux, soyez étonnés de cela; frémissez d'épouvante et d'horreur!
dit YHWH.
Car mon peuple a commis un double péché :
Ils m'ont abandonné moi qui suis une source d'eau vive,
Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas d'eau.

Bien qu'il soit difficile d'assigner une date précise à ce passage, il est possible, qu'il soit l'un des plus anciens de Jérémie³. Il n'y a pas de jugement en termes de punition (la proposition dans laquelle l'on trouve לֹא יִדְעוּנִי n'est pas accompagnée de לִכְן qui, comme nous l'avons souligné dans le point précédent, introduit un jugement). A la place, le prophète utilise le verbe רִיב pour contester avec son peuple.

³ Notre argument est que cette prophétie doit avoir été délivrée au début du ministère de Jérémie, avant la réforme de Josias (622 BC), et que la mention d'idolâtrie (vv.5, 8, 11) devrait particulièrement refléter, ne fut-ce qu'en partie, le statut de vassal de Juda envers un pouvoir étranger (Assyrie), et la pratique d'idolâtrie qui s'était accru sous Manassé.

L'insistance du message est sur l'apostasie du peuple de Juda, plus précisément, l'abandon de son premier amour pour aller après des idoles. Ce passage donne l'impression que YHWH est en train de plaider avec son peuple pour qu'il revienne à lui, et qu'il est prêt à pardonner son infidélité (voir aussi 3 :21-25 ; 4 :1-4, 14 ; 13 :15-16). Dans son procès, YHWH rappelle les bonnes choses qu'il a faites pour son peuple (il l'a ramené du pays d'Égypte, au travers d'une terre aride où règnent la sécheresse et l'ombre de la mort... v.6). Il est aussi en train de lui montrer qu'il n'a manqué en rien, qu'il est encore bien capable de prendre soin de lui (v.6.) et que son peuple n'a aucune raison de ne pas revenir à lui, c'est-à-dire « le connaître ».

En 2 :1-3, le prophète utilise une métaphore de mariage pour montrer à Juda la bonne relation avec son époux (YHWH) dans le passé (plus précisément dans le désert). Mais dans les versets 4 à 13, le langage de l'alliance change et il est utilisé, cette fois-ci, d'une manière créative, pour exprimer la violation du traité ou de l'alliance entre YHWH et son vassal (Israël). Cette violation est ici employée comme une deuxième métaphore pour démontrer qu'il y a de sérieuses fissures dans la relation entre les deux parties : « *Mais lorsque vous y êtes entrés, vous avez souillé mon pays et avez changé mon héritage en une abomination* » (v.7). Mais ce qui est important pour la présente analyse est que l'image dans ce passage suggère que ce qui est en train d'être décrit ici n'est pas un processus légal dans lequel le péché exige déjà une punition. Il y a plutôt une parenté (relation) qui a besoin de (ou qui peut encore) être guérie.

Dans ce même passage, le manque de connaissance de YHWH est défini en termes d'idolâtrie, c'est-à-dire l'abandon de YHWH pour aller vers les idoles. Mais comme nous l'avons dit plus tôt, ce manque de connaissance n'est pas encore devenu une raison pour une punition immédiate. Le message du prophète pour Juda peut être résumé comme suit : « *retourne à YHWH, ton Dieu et connais-le comme par le passé (dans le désert)* ».

2 Vision du désastre et annonce du jugement à venir (4 :19-22)

Mon affliction, mon affliction ! J'agonise au dedans de mon coeur,
Le coeur me bat, je ne puis me taire ;
Car tu entends, mon âme, le son de la trompette,
Le cri de guerre.
On annonce ruine sur ruine,
Car tout le pays est ravagé ;
Mes tentes sont ravagées tout à coup,
Mes pavillons en un instant.
Jusques à quand verrai-je la bannière,
Et entendrai-je le son de la trompette ?
Certainement mon peuple est fou, **il ne me connaît pas** ;
Ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence ;

Ils sont habiles pour faire du mal,
Mais ils ne savent pas faire le bien.

Dans ce passage, l'usage de *לֹא יָדְעוּ* « moi qu'ils ne connaissent point » est associé avec une forte vision du désastre sur Juda et à un fort sentiment de peine dans le prophète.

Beaucoup d'étudiants de Jérémie ont reconnu qu'il est difficile ou même impossible de déterminer avec précision la date de ce passage dans la carrière du prophète puisque le texte ne donne pas d'éléments précis des événements historiques. Craigie, Drinkard et Kelly (1991 :79) pensent que les paroles d'angoisse du prophète ne sont pas nécessairement provoquées par une réelle invasion et un début du désastre comme la lecture de ce texte semble le suggérer, mais qu'elles proviennent de l'imagination du prophète de Jérémie. Brueggemann (1989 :54) semble appuyer cette opinion et fait du passage le commentaire suivant : « ce morceau (vv.19-22) est présenté non pas comme une proclamation publique, mais comme un scénario du prophète à la maison ». A partir de ces deux arguments, l'on pourrait conclure que la date des événements relatés dans ce passage ne peut pas être connue.

Cependant, notre argument est que l'étude du contexte littéraire de ce poème peut donner quelques indices et aider le lecteur à déterminer la période probable des événements racontés dans ce passage. Jérémie 4 :19-22 appartient à la péripécie qui commence à 4 :5 jusqu'à 6 :30. Cette partie est généralement connue sous l'appellation de l' « ennemi du Nord ». En termes de rapport entre YHWH et son peuple, la section emploie un style de procès pour décrire YHWH comme le roi qui est resté fidèle à son obligation pendant que Juda a failli à la sienne. En termes de guerre et de calamité, les passages décrivent l'ennemi de Juda de manières suivantes : il vient d'un pays lointain (4 :16 ; 5 :15, 6 :22), précisément du Nord (4 :6 ; 6 :1,22) ; c'est une nation tenace et ancienne, parlant une langue inconnue de Juda (5 :15) ; ses guerriers sont tous des héros (5 :16) et des hommes cruels (6 :23) ; ils montent sur des chevaux légers et forts (4 :13, 29) et sur des chars de combat (4 :13) ; ils attaquent rapidement et soudainement (4 :20 ; 6 :26) ; ils sont armés d'arc et de javelot (4 :29 ; 6 :23) ; ils sont des soldats bien exercés (6 :23), capable d'attaquer toute ville fortifiée (6 :4 ;5). En bref, le message dominant dans la section est le jugement en termes de terreur et d'invasion, de guerre, de massacre et de défaite à cause du refus de Juda de connaître YHWH.

Quand on lit Jérémie 4 :19-22, dans le contexte de l' « ennemi du Nord », on comprend la raison de cette profonde angoisse expérimentée par le prophète pour sa nation. Ainsi donc, il nous semble qu'une si profonde émotion ne peut pas résulter d'une simple récréation mentale d'un passé lointain ou d'un futur vague, mais doit plutôt être provoquée par une situation présente et concrète ou d'une situation dans un avenir très proche que Dieu montre à son

serviteur. Dans le même ordre d'idée, Childs (1984 :56) remarque que la description de l'ennemi dans ces passages indique « une dépendance d'une vieille tradition qui a été employée pour décrire un ennemi contemporain ». Si cette lecture est exacte, nous pensons qu'il ne serait pas incorrect de lier ce bout de poème avec un événement militaire spécifique peu avant sa production. La première invasion babylonienne en 598-597 avant Jésus-Christ qui conduisit à la première déportation peut convenir le mieux dans le contexte de ce passage.

Ainsi donc, dans ce passage, il y a une allusion au jugement futur, mais le prophète ne l'exprime pas encore très clairement (il n'y a pas d'usage de לִבְנֵי dans le passage). Il emploie plutôt un langage hautement poétique et prend la peine du futur désastre sur lui-même. Ici le prophète s'identifie avec ses concitoyens et commence à souffrir pour eux avant qu'ils n'aient souffert le vrai désastre. C'est une indication claire que la transition commence ici. En tant que prophète, Jérémie a déjà entrevu le danger futur avant que le peuple n'ait pu s'en apercevoir. Il commençait même à souffrir pour son peuple avant que le jugement effectif n'arrivât sur lui. Ce poème est un avertissement fort que le peuple doit être sur ses gardes parce qu'un danger approche. Le message du prophète ici pourrait être résumé comme suit : *prenez garde, car un terrible jugement vient, si vous ne changez pas et si vous ne revenez pas vers moi (ou si vous continuez à refuser de me connaître).*

3 Aucun signe de repentance malgré la dernière opportunité offerte : c'est pourquoi, le jugement est sûr (5 :1-6)

Parcourez les rues de Jérusalem,
Regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve
un homme juste, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à
la vérité,
Et je pardonne à Jérusalem.
Même quand ils disent : YHWH est vivant ! C'est faussement qu'ils
jurent.
YHWH, tes yeux n'aperçoivent-ils pas la vérité ?
Tu les frappes, et ils ne sentent rien ;
Tu les consommes, et ils ne veulent pas recevoir instruction ;
Ils prennent un visage plus dur que le roc, ils refusent de se convertir.
Je disais : ce ne sont que les petits ;
Ils agissent en insensés, parce qu'ils ne connaissent pas la voie de
YHWH,
La loi de leur Dieu ;
J'irai vers les grands, et je leur parlerai ;
Car eux, ils connaissent la voie de YHWH, la loi de leur Dieu ;
Mais ils ont tous aussi brisé le joug, rompu le lien.
C'est pourquoi, le lion de la forêt les tue, le loup du désert les déduit,
La panthère est aux aguets devant leurs villes ;
Tous ceux qui en sortiront seront déchirés ;

Car leurs transgressions sont nombreuses, leur infidélités multipliées.

Ce passage indique qu'il n'y a aucun signe de repentance, bien que le verset 1 montre qu'il y avait encore une porte ouverte pour le peuple (« ... *si tu trouves une personne qui s'efforce d'être honnête, en sorte que je puisse lui pardonner* »). C'est l'appel de la dernière minute, ou la toute dernière opportunité pour le peuple d'accepter son mal et de revenir à son Dieu avant qu'il ne ferme la porte. En outre, le fait que YHWH demande seulement une personne qui pratique la justice est une indication claire que la situation est devenue presque désespérée (considérez par exemple que pour le cas de Sodome, l'intercession d'Abraham s'était arrêtée à dix personnes -Gen. 18 :32-, mais qu'ici, YHWH descend jusqu'à la limite, c'est-à-dire à une seule personne).

Cependant, le reste de ce passage (vv.2-6) démontre clairement qu'en dépit des plus anciens appels à la repentance, et des premières corrections, le peuple faisait sa face plus dure qu'une pierre, qu'il ne sentait aucune peine et refusait de se repentir (v.3). Nous pouvons percevoir ici une progression à trois niveaux : un simple appel à la repentance (2 : 4-13), une insistance que la situation deviendra grave si le peuple persiste dans le mal (4 :19-22), et un signe clair que le peuple a refusé d'entendre la voix de YHWH (5 :1-6). Il y a aussi, dans ce dernier passage, une insinuation que le prophète lui-même est découragé par l'attitude négative de ses confrères.

Jérémie emploie ici *לֹא יָדְעוּ דֶרֶךְ יְהוָה* « ils ne connaissent point la voie de YHWH » avec la particule *לֹא*. Pour la première fois *לֹא* est utilisé pour introduire un jugement et non pas juste un procès comme c'était le cas en 2 :4-13. En d'autres mots, comme conséquence de l'échec du peuple à connaître la voie de YHWH, ils doivent maintenant être châtiés. Dans cet unique passage, l'image du prophète change d'une personne qui avait encore une lueur d'espoir que le peuple pourrait venir à connaître YHWH (v.1.) en un prophète qui a complètement renoncé à ses propres concitoyens. YHWH lui-même est courroucé par le peuple qui a échoué de lui donner une opportunité de le pardonner. Raitt (1977 :42) remarque justement que dans ce passage, « le pathos de Dieu parle à travers son émotion et nous commençons à percevoir que Juda avait inexorablement franchi un pas plus proche de sa sentence ». L'appel prophétique de Jérémie dans 5 :1-6 peut être résumé comme suit : *parce que vous avez rejeté l'appel de YHWH à la repentance en refusant de Le connaître, vous devez maintenant être châtiés.*

Ce texte, comme 4 :19-22, appartient à l'unité communément appelée « l'ennemi du Nord » (4 :5-6 :30). Nous y trouvons des détails sur le jugement contre Juda à cause de sa méchanceté. Selon Wisser (1984 :31-32), cette sec-

tion est acceptée par la majorité d'érudits comme étant authentiquement jérémiatique (*ipsissima verba jeremiae*)⁴.

Thompson (1980 : 234) ainsi que Craigie, Kelly et Drinkard (1991 : 87) pensent qu'il n'est pas facile de dater le matériel du chapitre 5. Avec beaucoup d'hésitations, Thompson propose le début du règne de Jojakim ou la fin du règne de Josias comme date probable. Mais il conclut qu'il n'y a pas de fondements solides pour proposer de date. Cependant Holladay (1986 :176) est moins hésitant et argumente avec beaucoup de conviction que la période entre 605-601, plus probablement l'automne de 601 convient mieux au contexte de ce texte. Il soutient son argument avec deux éléments textuels spécifiques :

- (1) le passage fait allusion à la loi de YHWH (le chemin de YHWH, la justice de Dieu), matériel approprié au temps où la loi deutéronomique était récitée (l'une de cette période étant 601) ;
- (2) La phraséologie du verset 5 qui peut mieux être applicable à l'époque où Baruch lut des contenus du premier rouleau de Jérémie aux courtisans et ensuite au roi (36 :10-26).

Nous pouvons d'ailleurs ajouter un troisième argument qui militerait en faveur de la date du passage à la fin du règne de Josias. Il s'agit de l'insistance que l'on y trouve sur la moralité sociale et personnelle plutôt que sur l'idolatrie. Ceci devrait suggérer la période d'après la réforme josianique, « après que les centres culturels avaient été détruits et que les éléments grossiers du culte de Baal avaient été éliminés » (Thompson (1980 :235). Dans le même ordre d'idée, John Bright pense que le verbe מוֹסֵר (châtier) au verset 3b devait être une allusion à la mort du roi Josias au cours de sa campagne contre Pharaon Neco en 609. Toute cette discussion suggère que le consensus des savants pointe vers la fin du règne de Josias ou le début de celui de Jojakim comme la date probable de ce passage. Le point de vue soutenu dans l'interprétation de ce passage est que l'oracle doit avoir été prononcé au cours du règne de Jojakim.

4 **Juda doit finalement être punie par YHWH (9 :1-8; 22:13-19; 9:22 - 23)**⁵

Oh ! si ma tête était remplie d'eau, si mes yeux étaient une source de larmes,
 Je pleurerais jour et nuit la mort de la fille de mon peuple !
 Oh ! si j'avais au désert une cabane de voyageurs,
 J'abandonnerais mon peuple, je m'en éloignerais ! Car ce sont tous des adultères,
 C'est une troupe de perfides.

⁴ Mais Thompson (1980 :234) serait parmi ceux qui suspectent cette unité comme une intrusion éditoriale.

⁵ Pour de raison d'économie d'espace, nous ne reproduisons que le texte de 9 :1-8.

Ils ont la langue tendue comme un arc et lancent le mensonge ;
 Ce n'est pas par la vérité qu'ils sont puissants dans le pays ;
 Car ils vont de méchanceté en méchanceté,
Et ils ne me connaissent pas, dit YHWH.
 Que chacun se tienne en garde contre son ami,
 et qu'on ne se fie à aucun de ses frères ;
 car tout frère cherche à tromper, et tout ami répand des calomnies.
 Ils se jouent les uns des autres, et ils ne disent point la vérité ;
 Ils exercent leurs langues à mentir, ils s'étudient à faire le mal.
 Ta demeure est au sein de la fausseté ;
 C'est par fausseté qu'**ils refusent de me connaître**, dit YHWH.
 C'est pourquoi ainsi parle YHWH Sebaoth : voici, je les sonderai, je
 les éprouverai.
 Car quoi d'autre puis-je faire à cause de mon peuple ?
 Leur langue est un trait meurtrier, ils ne disent que de mensonges,
 De la bouche ils parlent de paix à leur prochain,
 et au fond du coeur ils lui dressent des pièges.
 Ne le châtierais-je pas pour ces choses-là, dit YHWH.
 Ne me vengerais-je pas d'une pareille nation ?

Le prophète est maintenant convaincu que la phase de la repentance de son ministère était un échec. Il est profondément découragé et n'a plus d'illusion que le peuple pourra jamais venir à connaître YHWH de nouveau. En 9 :1, YHWH est prêt à quitter son peuple (et son temple). Le fait que YHWH désire abandonner ou a même déjà abandonné son peuple rend la situation de Jérusalem désespérée. Jérusalem est précieuse parce que c'est là où vit YHWH. Mais l'abomination répétée dans la ville sainte cause l'éloignement de Dieu. Avec ce départ, il y a aussi l'absence de sa présence protectrice. C'est la preuve que le don de la vie ne peut être pleinement expérimenté que là où la puissance de Dieu est présente. Malheureusement, pour le cas de Juda, la communauté tout entière est corrompue (non pas seulement les dirigeants). Une question importante en 9 :8 montre que le châtement est inévitable : « Sur une telle nation, ne devrai-je pas me venger ? ».

La particule לכן est utilisée dans la phrase מֵאֲנִי דַעַת-אֹרְתִי « *ils refusent de me connaître* » en 9 :5. Ceci conduit à la prononciation du jugement : « *Je les épurerai et les éprouverai* » (9 :6). Plus important pour cette étude, YHWH pose une question au verset 6c du même chapitre : « *Car quoi d'autre puis-je faire à l'égard de la fille de mon peuple ?* » La réponse est simplement rien sinon le châtier sévèrement.

Enfin, en 22 :13-19, l'accusation est adressée contre un roi particulier, Jojakim qui refuse de connaître YHWH. Ce texte présente une particularité en ce qu'il ne traite pas le futur désastre venant sur la nation, mais parle d'un individu, le roi Jojakim. Il est clair que l'échec de la nation tout entière était avant tout le résultat de l'échec du leadership. Un tel texte peut ouvrir une fenêtre qui

nous aide à comprendre pourquoi la nation devrait être détruite. Le prophète prononce un jugement sévère contre le roi Jojakim (comme il l'a fait sur la nation, dans sa totalité en 9 :1-8) à cause de son échec d'exercer son pouvoir avec justice, et ainsi démontrer sa connaissance de YHWH. Ainsi, l'expression הלוא־היא הדעת אתי.

« *n'est-ce pas cela me connaître ?* » est employé en 22 :16 pour contraster Jojakim avec son feu père Josias, qui « connaissait YHWH » (Katho (2000 :35-99; 20001: 153-158) . Ici encore le jugement contre Jojakim est introduit par la même particule לכן au verset 18.

Nous sommes bien tenté de placer 9 :22-23 à ce niveau⁶. Notre justification est que le ton du passage semble être pessimiste ; il semble décrire un état de total découragement. C'est aussi une sévère critique d'un leadership qui a fini par conduire le peuple à un état d'annihilation. Bien que nous demeurons ouvert au fait que 9 :22-23 pouvait être employé pour critiquer tout gouvernement en Juda et non pas seulement à la fin de royaume du Sud, notre argument ici serait que le passage convient bien dans le contexte de la fin du règne du roi Jojakim (voir aussi 22 :13-19), et celui de Sédécias.

Cette section pourrait être résumé comme suit : finalement, *je chatierai très sévèrement mon peuple qui a refusé de me connaître.*

5 Restauration d'Israël par YHWH après le jugement (24 :4-7, 31 :31-34)⁷

Voici les jours viennent, dit YHWH,
Où je ferai avec la maison d'Israel et la maison de Juda une alliance nouvelle,
Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères,
Le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte,
Alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit YHWH.
Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israel,
Après ces jours-là, dit YHWH ;

⁶ 9 :22-23 est l'un des passages les plus difficiles à classer avec assurance dans le livre de Jérémie. Nous rappelons ici le fait que Bemhard Duhm (cité par Craigie, Kelly et Drinkard (1991 : 152) traita ce passage de théologiquement non important parce que c'est "une parole innocente et insignifiante". C'est probablement parce qu'il n'est pas facile de l'assigner à une période particulière dans le ministère du prophète. Cependant, mon argument est que le texte sous examen n'est pas une parole inoffensive, mais une puissante critique du leadership en Juda qui justifie la fin de ce royaume. Et Jér. 22 :13-19, qui critique le leadership d'un roi particulier (Jojakim) cadre bien avec ce passage, bien que 9 :22-23 manque quelques constituants littéraires pour en faire un oracle clair de jugement.

⁷ Pour de raison d'économie d'espace, nous reproduisons seulement le texte de Jérémie 31 :31-34.

Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur ;
Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.
Celui-ci n'enseignera pas son prochain, ni celui-là son frère en
disant : **Connaissez YHWH ! Car tous me connaîtront**,
Depuis le petit jusqu'au plus grand, dit YHWH ;
Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur
péché.

Le thème principal dans ces deux passages est le renversement de la situation de Juda aussi bien que celle d'Israël. Ces passages démontrent que le jugement en termes d'exil conduit à la fin à un salut caractérisé par une parfaite connaissance de YHWH dans la nouvelle alliance (pour notre analyse de ce passage, voir Katho :2004 :). La mission du prophète n'est plus de déraciner et de renverser, de détruire et de démolir (1 :10), mais d'annoncer que YHWH construira et plantera son peuple (24 :6) malgré leur incapacité présente de le connaître. En d'autres mots, le jugement fait place à la grâce, l'exil à la restauration dans le pays, l'injustice sociale à la vie sociale harmonieuse, et enfin, le manque de connaissance de YHWH à la pleine connaissance de ce dernier (24 :4-7 ; 31 :31-34).

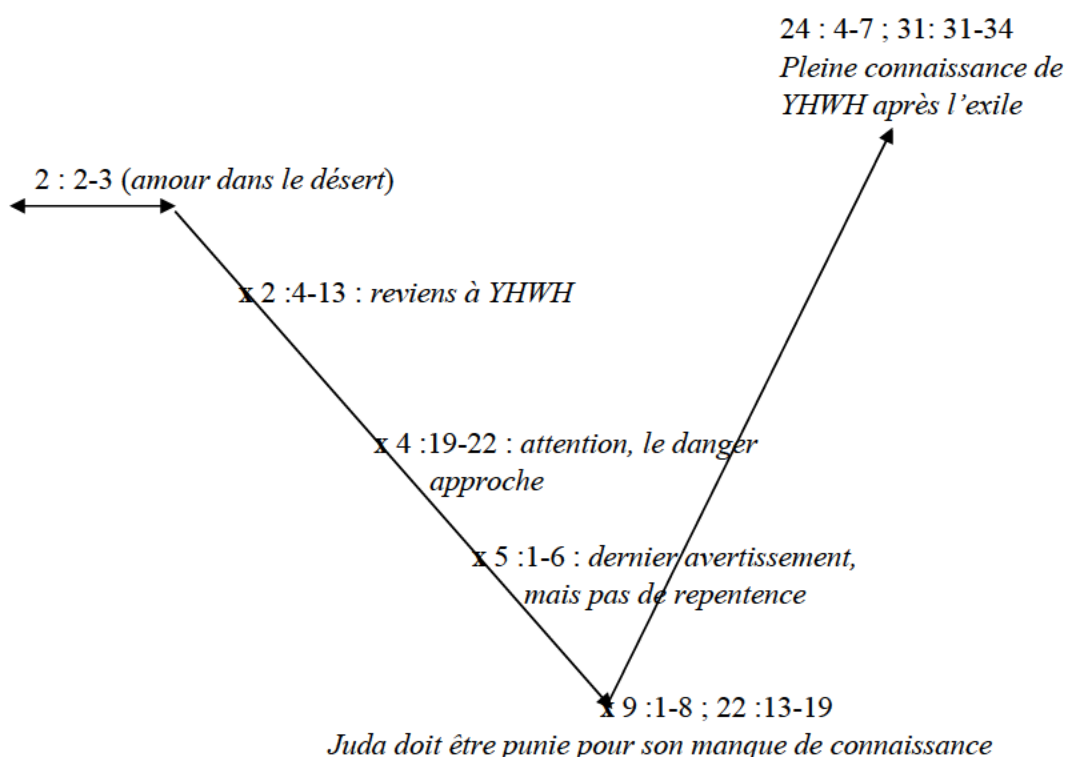
Dans l'analyse traditionnelle de ce texte, l'on a toujours pensé que le thème principal est la grâce de YHWH pour délivrer son peuple de l'exil et les ramener dans le pays pour une nouvelle alliance. Mais une lecture attentive de ces passages devrait révéler plus que juste la grâce, l'amour et l'élection de YHWH. Nous pensons que le point le plus important (et donc le thème central ici) devrait plutôt être « la connaissance parfaite de YHWH ». En d'autres mots, chaque évènement qui a lieu en 24 :4-7 et 31 :31-34 arrive afin que le participant humain puisse « *me connaître, que je suis YHWH* » (24 :7), et que « *tous me connaîtront du plus petit au plus grand* » (31 :34).

En d'autres termes, YHWH n'intervient pas dans les affaires humaines pour le plaisir de le faire. Bien au contraire, Il se manifeste envers son peuple afin que ce dernier le (re)connaisse. Ainsi donc, la connaissance de YHWH n'est pas le moyen, mais la fin ou le but de tout ce qu'il fait pour ou à son peuple. Pour être plus précis, le jugement, la restauration ou la libération dans le livre de Jérémie sont tous subordonnés à « la connaissance de YHWH ». Cette connaissance implique une profonde relation entre Dieu et son peuple. Ainsi, tout ce que YHWH fait pour son peuple, il le fait afin que ce dernier lui obéisse, l'honore, et qu'il y ait entre les deux partis une relation profonde. C'est cela en fait, s'il faut l'anticiper, la connaissance de YHWH.

Enfin, il y a trois éléments de base dans ces deux passages : la délivrance, la transformation et les relations. Comme nous l'avons déjà souligné, la ligne du fond est la relation profonde que YHWH veut entretenir avec son peuple. En d'autres mots, la délivrance engendre la transformation, qui produit des relations profondes, c'est-à-dire, un peuple qui « connaît » son Maître.

En conclusion, les huit passages que nous venons d'analyser peuvent être classifiés en deux blocs indiquant deux périodes différentes dans l'histoire de Juda comme une nation : Il y a une première période caractérisée par la négativité dans le rapport entre YHWH et Juda (2 :4-13 ; 4 :19-22 ; 5 :1-6 ; 9 :1-8 ; 9 : 22-23 ; 22 :13-14). C'est la période pré-exilique où Juda, la rebelle, refusait obstinément de répondre à la bonté de YHWH par l'obéissance. Autrement dit, c'était une période où Juda refusait de connaître YHWH. Comme conséquence, YHWH décida d'appliquer la malédiction de l'alliance contre le vassal. Cette malédiction consistait à anéantir le peuple désobéissant à travers l'exil.

Une deuxième période (24 :4-7 ; 31 :31-34) est caractérisée par un potentiel rapport positif entre YHWH et son peuple. Ce nouveau rapport est enraciné dans la seule initiative de YHWH et l'inclination de ce dernier à restaurer Israël et à rétablir un nouveau partenariat avec son peuple après qu'il ait subi le châtement nécessaire. Ces deux périodes peuvent être représentées schématiquement de la manière suivante :



D SIGNIFICATION DE ידע יהוה EN JEREMIE

A partir de l'analyse faite jusqu'à ce point, nous sommes à présent capable de donner ce que nous considérons être une définition de l'expression ידע יהוה dans le livre de Jérémie selon les huit passages de notre étude. En une phrase, connaître YHWH pour Juda peut être défini comme « reconnaître les traditions

de l'alliance comme normatives et accepter de les suivre en vue d'un rapport harmonieux avec YHWH et avec l'un et l'autre dans la nation ».⁸ L'élément clé de cette définition est le concept « traditions de l'alliance » que nous devons maintenant analyser en détails. Dans le contexte du livre de Jérémie, cette expression peut renvoyer aux trois aspects suivants :

1 Le souvenir des puissants actes de la libération d'Israël dans l'histoire

Cet aspect est particulièrement clair en 2 :4-13 : YHWH délivra les enfants d'Israël et les ramena du pays d'Égypte (2 :6a) ; il les guida et prit soin d'eux dans le désert (2 :6b,c) ; il leur donna un pays fertile (2 :7). A partir de ces actes, la réaction d'Israël devrait constamment être de poser la question : *Où est YHWH ?* (2 :8), c'est-à-dire une recherche permanente de YHWH. Malheureusement pour Israël, cette question fondamentale n'avait jamais été posée. Voilà pourquoi Jérémie 2 :4-13 condamne fortement le péché d'oubli, de ne pas « se souvenir », de ne pas « dire ». Ce qui aurait dû garder la foi d'Israël c'est la proclamation (le dire) constante de la bonté de YHWH, le rappel de l'histoire, c'est-à-dire, les actes puissants de la libération de l'Égypte et de tous les autres dangers que le peuple de l'alliance avait affrontés dans le pays vers lequel son Dieu l'avait conduit. Dès lors, connaître YHWH signifie constamment se rappeler et proclamer qui Il est, ce qu'Il a fait pour son peuple (dans le passé), et ce qu'Il désire d'eux (dans le présent). Allen (1997 :1102) fait remarquer à juste titre que « se souvenir de Dieu est souvent un phénomène dynamique qui conduit le croyant ou la communauté croyante à la transformation... Se rappeler l'œuvre salvatrice passée de Dieu devient un pont entre un présent sinistre et un futur brillant ».

Plusieurs passages dans Pentateuque recommandent aux Israélites de raconter continuellement à leurs enfants l'histoire de la délivrance de Dieu à partir de l'Égypte. L'objectif principal est de garder vivant le souvenir de puissants actes de YHWH. Ainsi, en Deutéronome 6 :20-25, nous lisons :

Lorsque ton fils demandera un jour: que signifient ces préceptes, ces lois ces ordonnances que l'Éternel notre Dieu vous a commandés ? Alors tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte. Et l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte par sa main puissante. Et le Seigneur a opéré, sous nos yeux, des miracles et des prodiges, grands et désastreux, contre l'Égypte, contre Pharaon et contre toute sa maison. Et il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait promis à nos pères de nous donner. L'Éternel nous a commandés de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre l'Éternel, notre Dieu, afin que nous fussions toujours heureux, et qu'il nous conservât la vie comme il le fait aujourd'hui. Et nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement

⁸ Voir aussi Wisser (1984 :246-247)

en pratique tout code de la loi devant l'Eternel, notre Dieu, exactement comme il nous l'a ordonné.

Ce passage révèle l'essence de l'alliance, et c'est le récit central que le peuple d'alliance aurait dû garder pour leur propre bonheur. Ce même récit devait être répété de génération en génération en Israël. Malheureusement, non seulement les israélites oublièrent le fait, mais ils continuèrent même à tordre leur histoire tel que nous le lisons dans les lignes suivantes du livre de Jérémie :

2 :6 . Ils (la communauté tout entière) ne disaient pas, « Où est YHWH ? » (C'est ce qu'ils étaient supposés dire constamment).

2 :8 . Les prêtres ne dirent pas, « Où est YHWH ? ». (C'est ce qu'ils auraient dû demander).

A la place (C'est ici que la déformation du récit est décrite) :

2 :20 : Tu disais, « Je ne servirai pas » (C'est ce qu'ils n'auraient pas dit).

2 :23 : Comment peux-tu dire, « Je ne me suis pas souillé ? » (Ce qu'ils n'auraient dû dire).

2 :25 : Vous avez dit « C'est en vain, non ! » (Ils n'auraient pas dû prononcer cette phrase).

2 :27 : Ils disaient à un bois : « Tu es mon père ». (Ils n'auraient pas dû dire cela).

2 :27 : Ils disaient à une pierre : « tu m'as donné la vie ! » (Ils n'auraient pas dû dire cela).

2 :31 : Mon peuple dit, « nous sommes libres » (Ils n'auraient dû dire cela).

2 :35 : Tu dis, « Je suis innocent » (Ils n'auraient dû prononcer cette phrase).

2 :35 : Tu as dit, « Je n'ai pas péché » (Ils n'auraient dû dire cela).

Les deux premiers passages (2 :6,8) décrivent ce que le peuple de Juda devrait avoir fait, mais qu'ils n'ont pas fait, pendant qu'à travers les huit passages suivants, le prophète catalogue tout ce que Israël a dit qui sont actes de déloyauté et de désobéissance.

Jérémie 31 :32 aussi répète le récit de la délivrance d'Israël de l'Egypte (« non comme l'alliance que j'ai conclue avec leur pères le jour où je les ai pris par leur main pour les faire sortir d'Egypte »).

Enfin, les trois mots *משפט וצדקה חסד* utilisés ensemble en 9 :23 font aussi allusion à l'intervention de YHWH dans l'histoire en faveur de son peuple. Ainsi donc, se rappeler correctement du récit (des puissants actes de YHWH) et le proclamer à toutes les générations étaient une condition pour le bien-être de la communauté, ou même pour la sécurité de la nation tout entière. En ce sens, la mémoire historique devrait aussi assurer la continuité de la nou-

velle génération avec les événements cruciaux du passé. Ou, pour rappeler l'idée de Childs (1962 :51), la mémoire devrait jouer un rôle central en rendant Israël constamment conscient de la nature des actes bienveillants de Dieu ainsi que de son gage personnel à l'alliance. De cette manière, se rappeler c'est participer à un rapport dynamique qui lie le présent au passé, et la présente fissure dans le rapport de YHWH avec son peuple est une résultante de l'échec de Juda de comprendre les anciens actes de salut de son Dieu.

De plus, il nous semble que l'échec de Juda était non seulement de comprendre les anciens actes de salut de son Dieu, mais aussi de les comprendre correctement. Malheureusement, il y avait, en Juda à l'époque de Jérémie, différents groupes d'intérêt qui rappelaient différents récits. Par exemple, des heurts continuels entre Jérémie et la classe dirigeante (Sédécias, Jojakim, etc.) est une preuve que les deux comprenaient et se rappelaient l'histoire différemment. La classe dirigeante voulait très probablement mettre l'accent sur la promesse de Dieu à David de lui établir une royauté éternelle. C'était « l'idéologie royale », un récit de la gouvernance, qui affirmait que YHWH avait pris un engagement permanent envers la dynastie davidique de la protéger et de la perpétuer. De tels récits et promesses convenaient bien pour leur intérêt, leur style de leadership, et les circonstances politiques de leur époque. De l'autre côté, Jérémie plaçait l'accent sur le concept de YHWH comme un Dieu de jugement et de justice, intéressé au comportement moral du peuple et à l'obéissance à l'alliance. Aussi, pour Jérémie, le rite était secondaire alors que l'engagement de YHWH et la survie nationale allaient main dans la main, comme allaient aussi main dans la main l'infidélité et le désastre. Ainsi, pour Jérémie, connaître YHWH était se rappeler le récit précis de ses actes salvateurs dans l'histoire et l'exigence de l'alliance qui accompagnait cet acte de salut.

2 La reconnaissance de la prérogative de YHWH comme le seul Dieu d'Israël

Il y a trois éléments qui soulignent cet aspect particulier dans les passages analysés. En premier lieu, la formule dans laquelle YHWH lui-même se présente : *כי אני יהוה* « Car je suis YHWH » (Ceci implique qu'à côté de YHWH, Israël ne devrait reconnaître aucun autre Dieu) : 9 :23 ; 24 :7. Cette formule résume la première table de Décalogue et rappelle aux Israélites l'unicité de YHWH. Malheureusement, ce que nous lisons en Jérémie 2 :4-13 est que les Israélites oublièrent le commandement, et allèrent après Baal et beaucoup d'autres dieux étrangers pour les adorer.

En second lieu, il y a la formule de l'alliance : *ואנכי אהיה להם לאלהים* « et ils seront pour moi un peuple et je serai Dieu pour eux » en 24 :7 ; 31 :33. Cette formule se rencontre deux fois en Deutéronome avec la référence claire à l'alliance (26 :17-18 ; 29 :12). L'idée ici est celle d'un engagement total de l'un envers l'autre. YHWH est appelé à protéger Juda son

vassal et ce dernier doit veiller à demeurer fidèle à YHWH et à ne reconnaître aucun autre dieu à côté de lui. En ce sens, les deux partis dans l'alliance assument des responsabilités réciproques, bien que le rapport ici ne soit pas strictement celle de parité mais de suzeraineté, c'est-à-dire que YHWH, dans sa grâce et sa souveraineté initie un rapport et s'engage lui-même à aider les enfants d'Israël. Jérémie 24 :7 et 31 :33 suggèrent que dans la nouvelle alliance, cet aspect particulier de la prérogative de YHWH comme le seul Dieu d'Israël sera pleinement reconnue.

Troisièmement, il y a le mot ברית «alliance» (31 :32,33) qui place Israël sous l'obligation de reconnaître YHWH comme son seul Maître, et dès lors, de lui rester fidèle. Jérémie 31 :31-34 est donc une allusion à l'alliance mosaïque dans laquelle l'emphase est surtout placée sur les responsabilités du peuple à ne jamais se détourner de YHWH leur Dieu (voir aussi Ex. 19 :5). Nous avons déjà fait remarquer que cette alliance était terminée à cause de l'infidélité d'Israël.

3 La nécessité pour Israël d'établir une société juste en témoignage à la צדקה « justice », משפט « droiture », et חסד « la bienveillance » de YHWH (9 :22-23 ; 5 :4-5)⁹

Ces mots צדקה משפט חסד sont employés ensemble en 9 :23 pour faire allusion à l'intervention de YHWH dans l'histoire en faveur de son peuple. De la même manière, YHWH désirait que ce même caractère soi reflété dans la société judéenne. Autrement dit, ces trois mots indiquent ce qui devrait caractériser Juda en tant qu'une communauté qui a expérimenté les actes salvateurs de YHWH dans son histoire. Ainsi, les mots חסד משפט צדקה dans le livre de Jérémie n'expriment rien d'autre qu'une revendication totale par YHWH sur chaque aspect singulier de la vie (aussi bien sociale que religieuse) de Juda comme une communauté.

La manière dont le peuple vivait en Juda au jour le jour, en rapport avec YHWH lui-même et en rapport avec l'un et l'autre, importait beaucoup pour le Seigneur, car cette vie quotidienne démontrait le niveau de l'engagement du peuple envers son Dieu. C'est de cette façon que lorsque Jérémie parle des problèmes sociaux, il le fait à la lumière de la connaissance de YHWH. Par exemple, quiconque faisait du mal à son prochain était condamné comme ayant fait du tort non seulement à son compatriote, mais à YHWH lui-même (4 :22 ; 5 :4-6 ; 9 :2-5).

La justice sociale aussi devait être maintenue dans l'exercice du pouvoir politique (22 :13-19). Les rois et tous ceux qui avaient de l'autorité devaient exercer leur leadership avec droiture. Tout abus de pouvoir ou d'autorité était

⁹ Pour une analyse détaillée de ce passage, voir aussi Katho (2004 : 78-102)

considéré comme un rejet de l'autorité de YHWH qui est juste et bienveillant et devait être condamné.

Un autre aspect de cette expression « Connaître YHWH » est que les membres de la communauté pouvaient apprendre cette connaissance ; ce n'était pas quelque chose d'impossible, trop au-dessus de leur compréhension, ou simplement légaliste. En d'autres mots, il y avait un aspect cognitif dans יהוה ידע qui révèle et dévoile le Dieu qui crée, ordonne, guide et soutient la vie dans ses différents aspects. Ceci est souligné par l'emploi de l'expression « Connaître YHWH » associée avec des mots sapientiaux tel que « enseigner » (31 :34) ; « n'avoir aucune compréhension » (4 :22) ; « être sage, capable » (4 :22).

E CONCLUSION

Notre analyse des huit passages a montré que l'expression יהוה ידע est un concept employé pour décrire le rapport entre YHWH et Juda comme une communauté d'alliance. Tous les aspects de la vie en Juda devaient être guidés par des principes d'alliance. En d'autres mots, la vie de Juda comme une nation était rendue possible seulement à travers un rapport juste avec YHWH. Dans un tel rapport, il n'y avait pas de séparation entre les aspects sociaux et religieux de la vie. L'engagement total à YHWH (en termes d'obéissance totale et de justice sociale) et la sécurité nationale allaient main dans la main, comme allaient l'infidélité et le jugement.

Cette étude a aussi montré que l'expression יהוה ידע dans le livre de Jérémie est un concept dynamique. A mesure que la connaissance de Dieu parmi le peuple diminuait, la protection de YHWH aussi s'éloignait jusqu'à ce que la nation entière fut détruite, et le peuple pris en exil. Cependant, il y a une promesse qu'après l'exile, YHWH initiera un nouveau rapport qui rendra le peuple d'Israël capable de Le connaître pleinement.

Cette étude a aussi démontré que Jérémie n'avait pas enseigné un nouveau concept dans sa prédication, mais que son ministère était un rappel des traditions de l'alliance que le peuple de Juda avait oubliées et déformées. A notre avis, c'est peut-être dans ce sens qu'il faudra envisager le lien étroit qui existe entre le livre de Jérémie et les écrits qui l'ont précédé au lieu de conclure assez précipitamment que Jérémie serait le travail d'un soi-disant rédacteur deutéronomiste (voir aussi Römer 1996 :419-441 et Römer 2004 :350-354).

Dans le domaine politique, le message de Jérémie, spécialement son message concernant la nouvelle alliance, devrait le mieux nous rappeler le royaume de Dieu qui sera caractérisé par une harmonie totale lorsque toutes sortes d'injustice dans la société seront effacées, et qu'il y aura une parfaite connaissance de YHWH par son peuple.

Enfin, le concept de la « connaissance de YHWH » dans le livre de Jérémie peut bien nous aider à percevoir l'unité de la première partie de ce livre (chaps 1-33) quelque soit son contenu compliqué dans lequel alternent l'appel à la repentance, les annonces du jugement, la proclamation d'un salut à venir, etc. et ainsi permettre de revisiter et de prolonger le débat actuel concernant la date, la rédaction, les thèmes et les enjeux du livre du prophète d'Anathot.

BIBLIOGRAPHY

- Allen, L. C. “זכר”, in : VanGemeren, W. (ed), *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*. Vol. 1, 1100-1101. Cumbria, UK: Paternoster Press.
- Bright, J. 1984. The date of the prose sermons, in : Perdue, G L and Brian W. Kovacs (eds), *A prophet to the Nations: Essays in Jeremiah studies*, 193-212. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- Brueggemann, W. A 1989. *Jeremiah 1-25: To Pluck up, to Tear down*. International Theological Commentary. Grand Rapids: Eerdmans.
- Childs, B. S. 1962. *Memory and Tradition in Israel*. London: SCM Press.
- Childs, B. S. 1984. The enemy from the North and the chaos tradition, in : Perdue, G L and Brian W. Kovacs (eds), *A prophet to the Nations: Essays in Jeremiah studies*, 151-161. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- Craigie, Peter C., P. H. Kelly, and J. F. Drinkard Jr 1991. *Jeremiah 1-25*. Word Biblical Commentary. Dallas, TX: Word Books.
- Fretheim, T E 1997. שכל , in : VanGemeren, W. (ed), *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*. Vol. 2, 409-414. Cumbria, UK: Paternoster Press.
- Morgan, C G 1931. *Studies in the Prophecies of Jeremiah*. London : Fleming A Revell.
- Hobbs, T R. 1984. Some remarks on the composition and structure of the book of Jeremiah, in : Perdue, G L and Brian W. Kovacs (eds), *A prophet to the Nations: Essays in Jeremiah studies*, 175-192. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- Holladay, J. L. 1984. A fresh look at “source B” and “source C” in Jeremiah, in : Perdue, G L and Brian W. Kovacs (eds), *A prophet to the Nations: Essays in Jeremiah studies*, 313-324. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- _____ 1986. *Jeremiah 1: A Commentary on the Book of the Prophet Jeremiah chapters 1-25*. Hermeneia. Philadelphia: Fortress Press.
- Hyatt, J P 1984. The Deuteronomic edition of Jeremiah, in : Perdue, G L and Brian W. Kovacs (eds), *A prophet to the Nations: Essays in Jeremiah studies*, 247-267. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- Katho, Bungishabaku 2000. *The Concept of power or authority in Jeremiah 22: 1-9, 13-23 with implications for Africa*, M.Th. Thesis, Nairobi Evangelical Graduate School of Theology.
- _____ 2001. Jeremiah 22: Implications for the exercise of political power in Africa: in Getui, M., K. Holter and V. Zinkuratire (eds), *Interpreting the Old Testament in Africa*, 153-158. New York, Peter Lang Publishing .

- _____ 2003. *To Know and not to Know YHWH: Jeremiah's Understanding and its Relevance for the Church in DR Congo*, Ph.D. Thesis, University of Natal.
- _____ 2004. "Knowledge of YHWH and true glorification: A contextual reading of Jeremiah 9:22-23, *Old Testament Essay* 17/1, 78-102.
- _____ 2005. The new covenant and the challenge of building a new and transformed community in DR Congo: A contextual reading of Jeremiah 31:31-34, *Old Testament Essay* 18/1, 109-123.
- McKane J 1984. Relations between prose and poetry in the book of Jeremiah with special reference to Jeremiah iii 6-11 and xii 14-17, in : Perdue, G L and Brian W. Kovacs (eds), *A prophet to the Nations: Essays in Jeremiah studies*, 269-284. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.
- Raitt, Thomas M 1977. *A Theology of Exile. Judgment/deliverance in Jeremiah and Ezekiel*. Philadelphia: Fortress Press.
- Römer, Thomas 1996. Y-a-t-il une redaction deutéronomiste dans le livre de Jérémie?, in : de Pury, A, T. Römer, J-D Macchi (eds), *Israel Construit son Histoire : l'Historiographie Deutéronomiste à la Lumière des Recherches Récentes*, 419- 441. Genève : Labor et Fides.
- _____ 2004. Jérémie, in Römer, T, J-D Macchi, C Nihan (eds), *Introduction à l'Ancien Testament*, Genève : Labor et Fides.
- Thompson, J A 1980. *The Book of Jeremiah*. New International Commentary on the Old Testament. Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Co.

Bungishabaku Katho is the Rector of Université Shalom de Bunia, D R Congo.
E-mail: Kathob@gmail.com.